

Naissance du mannequin

... C'est bien consolant qu'au lieu d'une chlamyde les pins sur son tronc montent en pyramide. Il porte sur son tronc son destin subconscient,

... Pendule qui s'arrête, valise égarée, voyage insensé miroir qu'on retourne Valise qu'on égare – miroir retourné et dans l'antichambre Celui qui attend, et porte sur son tronc la couleur de nos temps.

Ce sont deux fragments d'une poésie intitulée Antibes¹, que j'ai écrit dans le midi de la France, il y a environ onze ans. Ce fragment se rapporte à un tableau peint à la même époque, intitulé ville "mannequin méridional" et cette toile qui représentait un personnage assis aux jambes courtes et au tronc monumental où des pins maritimes élevaient l'anatomie compliquée de leurs branches et le parasol de leur frondaisons d'un vert chaud et sombre.⁽¹⁾

Lorsque j'abandonnai la figuration du mannequin de bout (seul ou accouplé à un autre mannequin) parce que malgré leur indiscutable sens métaphysique ces mannequins étaient trop apparentés à la poésie de la marionnette et à celle du duo dans le vieux mélodrame italien, je fus un jour que je visitai le Dome de Milan une cathédrale gothique frappé par l'étrange et mystérieuse impression que me firent certaines figures gotiques représentant des saints et des apôtres assis.

C'étaient des personnages qu'on ne pouvait s'imaginer qu'assis. "Apôtre gothique ne tient pas debout". Leur majesté, leur solennelle immobilité en était encore d'une façon incommensurable. Les jambes très courtes recouvertes des plis du vêtement formaient avec ses plis une espèce de socle, de fondement indispensable mais justement à soutenir le tronc-monument; et les bras naturellement s'allongent en proportion du tronc; mais cela ne prend jamais un aspect déchirant, pénible anormal et monstrueux comme cela arrive souvent aujourd'hui à des peintres lorsqu'ils reviennent transformer et déformer la nature.² Au contraire Ces personnages assis s'humanisent à leur façon et ils ont quelque chose de chaud, de bon de sympathique, comme l'âne ou le boeuf et certains chiens.

In alto sulla sinistra si legge:
"personnage assis dedans le fauteuil en ne pouvant se tenir autrement debout serait fou impossible, incorrect. Apôtre gothique ne tiens pas debout."

¹ cette toile a été reproduite légèrement mutilée sur les côtés sur "XX siècle". Elle portait le titre de la revue qui n'est pas de moi.
(n.d.r.) La rivista "XX^e Siècle" citata da de Chirico è il N. 1, 1^o marzo 1938, in cui l'opera porta il titolo *L'arbre généalogique du rêve*.

² et font de sorte que leurs oeuvres, loin d'éveiller en qui les regarde des sentiments et des sensations agréables, comme en doit éveiller toutes vraies oeuvres d'art, provoquent au contraire une espèce de malaise et de dégoût profonds.

— Au demeurant il y a un sens particulièrement fantomatique et énigmatique qui s'apparente au personnage assis. Ainsi pendant un dîner les convives les plus mystérieux pour le spectateur qui regarderait la scène sans être assis à table ~~melé aux convives~~, mais s'en tenant à quelque distance ~~de la table~~ sont les convives qu'il voit en face, dont les troncs apparaissent au dessus de la ligne de la table; ils sont vraiment des troncs, dans le bon sens du mot, troncs de marbre, fragments de statues ils sont posés sur la table; ce sont les dieux tutélaires du lieu; les autres qui tournent le dos au spectateur et dont naturellement il aperçoit en partie ou entièrement le derrière et les jambes, sont moins mystérieux; ils peuvent se lever, marcher; ils peuvent même sortir de la pièce, descendre des escaliers, ouvrir des portes, sortir dans la rue, se mettre en communication avec le monde extérieur, entrer dans la grande illusion de la vie, enfin vivre, quoi! Cela est défendu à leur frères d'en face qui sont condamnés à une immobilité qui reste sur les plans ~~de l'éternité~~ du grand, éternel, là où l'on peut tourner l'angle de son regard et penser le temps à l'envers.



Giorgio de Chirico
Mannequin méridional
1928

Ce qui confère cette solennité mystérieuse à mes mannequins assis c'est justement le manque de jambes; elles y sont mais c'est comme si elles n'y étaient pas. Ainsi le personnage bien qu'assis dans un fauteuil ou sur un escabeau a la même puissance métaphysique que le personnage assis à une table à qui manque l'autre moitié du corps ou le personnage qu'on voit en voiture (~~roi~~, Pharaon, roi Fainéant, Souverain, président ministre, dans une voiture de gala pendant une cérémonie-là). C'est très curieux à remarquer comme dans un véhicule qu'il soit, hyppomobile ou automobile le personnage le ~~plus mystérieux~~ moins mystérieux est celui qui conduit (cocher ou chauffeur) parce-que d'une certaine façon il se mêle, il se fond avec le véhicule; les vrais fantômes sont les autres qui sont assis dedans. Le mannequin assis est destiné à habiter les chambres; le grand air ne lui convient pas mais surtout les coins des chambres; c'est là qu'on se sent chez lui qu'il s'épanouit et prodigue généreusement les dons de son ineffable et

mystérieuse poésie. Les plafonds hauts ne lui conviennent pas; il lui faut des plafonds bas. Ainsi pas de pièces à plafond haut, pas d'ogives et pas de grand air. Ce côté mystérieux des chambres et des coins de chambres que j'ai exprimé dans maint tableaux est aussi un phénomène du plus haut intérêt métaphysique; mais en parler maintenant nous entrainerait trop loin et puis comme disait l'autre il a des cas et des moments où l'on n'est vraiment philosophe (moi j'ajoute aussi poète et peintre) qu'en gardant le silence.